

—Et vous m'avez laissée vous dire toutes ces choses au sujet de Michel et moi?

—Chère lady, dit le docteur, et peu de personnes avaient jamais entendu sa voix habituellement si ferme frémir comme elle le faisait, je ne pouvais vous arrêter! Mais vous n'avez pas prononcé un mot qui ne fût tendre et loyal.

—Comment aurais-je pu? demanda Myra, son visage blémissant davantage, et ses yeux semblant plus grands et plus brillants. Je n'ai jamais eu à son égard une pensée qui ne fût tendre et loyale.

—Je sais, dit le docteur, pauvre brave coeur, je sais.

Myra reprit le télégramme et le relut.

—Tué, dit-elle, tué. Je voudrais savoir comment?

—La duchesse est toute prête d'accourir auprès de vous, si sa présence peut vous être un soulagement, suggéra le docteur.

—Non, dit Myra avec un vague sourire, non, je ne crois pas, à moins cependant que chère maman ne vienne. Si cela arrive, nous télégraphions à la duchesse parce que maintenant, maintenant que Michel n'est plus là, elle est la seule personne capable de lui tenir tête. Mais je vous en prie, pas autrement; parce que, enfin, vous comprenez, elle a dit qu'elle ne pouvait pas vivre à la hauteur de Michel, et aujourd'hui, cela ne me paraît plus drôle.

—Y a-t-il quelqu'un que vous souhaitez qu'on fit chercher de suite? interrogea le docteur, tout en se demandant si ces beaux yeux gris allaient continuer à s'agrandir, et si jamais visage humain avait été aussi pâle.

—Quelqu'un que je désirerais faire appeler de suite? Je ne sais pas. Si cependant, il y a une personne, si elle pouvait venir. Jane! vous savez, Jane Dalmain. Je dis toujours qu'elle est comme la basse d'une mélodie, si solide, si satisfaisante. Rien de très désastreux ne pourrait arriver si Jane est là. Cependant ceci est arrivé, n'est-ce pas?

Le docteur s'assit.

—J'ai télégraphié à Gleenesh ce matin, Jane sera ici demain matin!

—Alors beaucoup de personnes ont su avant moi! dit lady Ingleby.

Le docteur ne répondit pas. Elle se leva et se tint immobile, contemplant le feu, sa grande et belle silhouette redressée de toute sa hauteur; elle tournait le dos au docteur qui attentivement épiait tous ses mouvements.

Tout d'un coup elle regarda du côté du fauteuil de lord Ingleby.

—Et je crois que Tom *savait*, dit-elle d'une voix aiguë, juste ciel! Tom savait! Il a refusé de manger parce que Michel était mort, et je disais que la pauvre bête était dyspeptique. Michel, oh! Michel! Votre femme ne savait pas que vous étiez mort, mais votre chien le savait. Oh! Michel, Michel! Petit Tom savait!

Elle leva les bras vers le tableau représentant l'homme robuste et le chien minuscule. Puis elle oscilla en arrière. Le docteur la soutint comme elle tombait.

CHAPITRE IV

EN BONNES MAINS

Toute la longue nuit, lady Ingleby continua à regarder droit devant elle de ses yeux brillants qui ne voyaient pas!

La tranquille personne qui arriva de la Loge avait été avant son mariage la femme de chambre de confiance de lady Ingleby; elle aida avec affection le docteur à faire tout ce qui était nécessaire.

Mais quand revint chez lady Ingleby la conscience des événements, elle ne fut accompagnée par aucune effusion naturelle de douleur. Rien qu'un silence de pierre, un visage tendu, des yeux brillants sans regard. Margaret O'Mara à genoux, pria et pleura, baisant les mains jointes sur le couvre-pied de soie. Mais lady Ingleby n'eut qu'un sourire sans expression, et dit à voix basse:

—Silence, ma chère Maggie, à la fin nous sommes à la hauteur.

Plusieurs fois durant la nuit le docteur parut, et s'assit sans rien dire près du lit, les yeux attentifs, les gestes doux. Myra le remarqua à peine, et de nouveau, il se demanda si les grands yeux gris s'agrandiraient encore dans le doux encadrement de ce délicieux visage. Une fois, il fit signe à celle qui veillait de le suivre dans le corridor; fermant alors la porte, il se retourna et la regarda. Cette calme personne, dans sa robe de laine noire, son col et ses poignets de toile blanche, lui plaisait. Il y avait en elle un air de raffinement et de maîtrise de soi, qui agréait au docteur.

—Mistress O'Mara, dit-il, il faut qu'elle pleure, et il faut qu'elle dorme.

—Elle ne pleure pas facilement, monsieur, répondit Margaret O'Mara, et je l'ai vue passer une nuit entière d'insomnie pour un moindre chagrin que celui-ci.

—Ah! dit le docteur, et son regard examinait la femme qui lui parlait.—Je me demande ce que vous savez encore, pensa-t-il. Mais il ne donna pas forme à sa question mentale. Deryck Brand interrogeait rarement les tiers. Ses malades n'avaient pas à faire la désagréable découverte que sa connaissance de leur état d'esprit était le résultat de commérages, ou du manque de discrétion des autres. A la fin, il ne put tolérer plus longtemps ces yeux et ce regard fixe. Et en réponse à un appel muet de Margaret O'Mara, il se décida à faire le nécessaire. Relevant la large manche de la chemise de soie, d'une main ferme il saisit le bras délicat, l'autre main le frôla un instant avec une rapide et habile pression. Même les yeux inquiets de Margaret ne virent pas autre chose, et plus tard, Myra se demanda avec étonnement ce qui avait pu causer cette légère cicatrice sur la blancheur de son bras.

Avant longtemps elle s'endormit paisiblement. Il y avait pour le docteur quelque chose de tragique à l'aspect de cette beauté si parfaite. Maintenant que les paupières voilaient les yeux gris, l'expression enfantine avait disparu. C'était le visage d'une femme, et d'une femme qui avait vécu et souffert.

Tout en l'observant, le docteur passa mentalement en revue l'histoire de ces dix années de